

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 13 : De Mort

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 13 : De Morte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 13 : De Morte](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 14 : De Mort](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 13 : De Mort, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6555>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [230]-[231]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Mort](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De La Mort.

CHAPITRE XIII.



A Mort estant le plus fort & plus puissant archer qui fust aux enfers, emmenant toutes creatures humaines vers la riuerie d'Acheron, lon n'en a guere conté de Fables, sinon qu'elle estoit sœur du Sommeil, comme escript Homere au quatorziesme de l'Iliade:

*Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort,
Le Somme qui de nuict toutes choses endort.*

*Image de la
Morte.*

& que la Nuict sa mere l'auoit nourrie. C'est pourquoи Pausanias & Eliques dit que les Eleens auoient en vn temple l'image d'une femme, qui portoit des enfans assis, à sçauoir en la main droite vn blanc, & en la gauche vn noir, qui ressemblloit à va dormât; aiens tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions monstroient que l'un estoit le Soleil, l'autre la Mort : la femme qui les nourrissoit estoit la Nuict. On sacrifioit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Esculape ; dautant que la nuict aime fort qu'on tuë celui qui trouble son repos & silence. Les anciens feignent qu'elle auoit des ailes noires, comme dit Horace au 2. des Sermons:

Comme quand Le mort vole avec ses ailes noires.

Item.

La Mort voltige autour avec ses ailes sombres.

Ladite Mort a este donnee aux hommes par vn singulier biensfait de Dieu pour remede & guerison de leurs miseres & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & fâchietes. ce qu'Agathias expoint gentiment en vn Epigramme Grec:

*Que craignez-vous La mort, la mere du repos,
Qui guerit les languours, qui descharge le dos
Du faix de panaret? Elle vient comparestre
Vos feus seulement, & ne void-on renaisstre
Aucun des treppasser: mais les m'aux les languours,
Rechargeant coup sur coup par diverses douleurs,
Chocquans sur l'un, or l'autre, & d'un commun meslange
Font ordinairement de corps en corps eschange.*

Elle estoit tenuē pour la plus dure, la plus impitoyable & la plus implacable de tous les Dieux : & parce qu'il n'y auoit priere avencue qui la peult flechir, aussi n'obtint-elle point de sacrifices, fors le Coq, ni de monstiers, ni de prestres, ni de seruices ou ceremonies. Orphée par le vers suivant exprime sa dureté & courage inexorable:

On ne peult s'accuser par dans ne par prières.

Pour ce suict, les Poëtes l'appellent, Sôme ferré, Somme d'airain, pour representer la dureté d'icelle item, dure & longue Nuict. Elle estoit habillée d'une robe semée d'estoilles de couleur noire. Les sages anciens l'ont louée tant & plus, comme celle qui est seul & leur port ou haire de repos. Elle nous affrâchit de beaucoup de maladies corporelles elle nous delivre de la cruauté des tyrans; elle nous esgale aux Princes elle est très-agréable à tous gens de bien, sinon entant que les loix de nature y repugnent: & n'y a personne qui ne la reçouie galement, fors les meschans, qui durant leur vie devoient desirs & apprehendent d'endurer de plus griefs tourmens après leur mort. Et la vie n'est autre chose que l'usage de la lumiere que Dieu nous presté: que s'il la redemande, il n'en fault pas estre plus mal-contens, que si estans allez voir un nostre ami, il nous commandoit le soir venu de nous retirer chez nous ou si celui qui nous a presté quelque chose la nous redemadoit. Et pourtant Dieu ne nous fait point de tort quand il repete ce qui est bien. Et d'autant que je ne trouue point que les anciens en aient rien dist mystiquement, je suis délibéré de laisser passer le reste de ce que les fables nous en content, & de traiter du Somme.

Du Somme.

CHAPITRE XIII.

NOUS avons dict ci-dessus que le Somme est né de l'Erebe & ^{origine de} la Nuict. Entre autres sœurs qu'il eut, Orphee met la Mort. Et les Poëtes l'appellent frere germain de la Mort. Quelques anciens lui donnent aussi pour sœurs les Esperances. Virgile toutefois au 5. liure ne dit pas qu'il ait été envoié à Palmerne de l'Erebe ou des enfers, mais bien du ciel:

*Quand le Somme leger, des luisantes estrelles
Glissant, l'air tenebreux escarté de ses ailes,
Et les ombres espard, sout-droit vers tay hastant
Son vol, à Palmerne.---*

Et Orphee en son hymne l'appelle bien-heureux, d'un ample & large vol, benin, grād vaticinateur aux mortels. Car le repos (dit-il) du doux Sommeil s'accostant coûtement aux ames humaines, lui cependant les arraïsonne, leur resueille l'entendement, & descouvre durant le dormir, les intentiōs & desseins des Dieux bien-heureux: & sans mor dire aux esprits taciturnes, annonce les choses à venir à ceux au moins qui sous la pieté des Dieux ont un bon Genie pour guide. Les Poëtes ^{somme etc.} lui attribuent des ailes, d'autant qu'en peu de temps il fait une course